

L'hashtag #Cuba remporte la première place du réseau X en Colombie

#Cuba

Bogota, 18 sept (RHC) L'hashtag #Cuba est aujourd'hui le hashtag le plus tendance en Colombie sur le réseau X, poussé par les messages de Gustavo Petro contre l'inclusion du pays antillais sur la liste des pays soutenant le terrorisme.

En outre, le récent sommet du G77, qui s'est tenu à La Havane, à Cuba, a été considéré comme une réunion réussie en raison de la présence des présidents et des délégations de ce groupe de pays du Sud et des questions abordées dans le but de favoriser le développement de ses membres.

Depuis samedi, #Cuba était déjà en vogue pour cette réunion et dimanche, la tendance s'est intensifiée après les messages postés par le président colombien, Gustavo Petro, qui a affirmé que la conséquence criminelle de l'inscription de Cuba sur la liste des pays soutenant le terrorisme ne peut être maintenue parce que son fondement n'est rien d'autre qu'un mensonge.

C'est pourquoi, au nom de son gouvernement, il a demandé le retrait de la nation antillaise de la liste fallacieuse établie par les États-Unis.

Par le biais de son profil sur X, il a expliqué que l'inclusion est due à la demande faite par le gouvernement d'Iván Duque (2018-2022) aux États-Unis sous prétexte que Cuba - en respectant le protocole des dialogues avec l'ELN sur la rupture du processus - les négociateurs de paix ne pouvaient pas être remis en otage, comme le demandait l'ex-gouverneur.

"Les accords antérieurs signés sous forme de protocoles par les pays de Colombie, de Cuba et de Norvège ont été trahis. Aujourd'hui, mon gouvernement négocie la paix avec ces mêmes négociateurs libres de l'ELN", a expliqué le chef de l'État.

Petro a souligné que la conséquence de la trahison par Duque de la parole donnée par le gouvernement colombien est qu'aujourd'hui la plupart des médicaments qui doivent être importés pour la vie des enfants ne peuvent pas entrer à Cuba.

"Il s'agit d'une conséquence criminelle qui ne peut être maintenue car elle ne repose que sur un mensonge. Des vies innocentes ne peuvent pas continuer à être perdues à cause du fondamentalisme aveugle pro-violence d'un ancien président colombien", a-t-il averti.

Il a averti que le gouvernement américain devait commencer à refermer et à guérir les blessures ouvertes dans l'histoire avec l'Amérique latine.

"Retirer Cuba de la liste des pays qui aident le terrorisme, c'est retrouver la vérité dans nos relations et le début d'un nouveau dialogue pour surmonter les problèmes de notre Amérique commune", a fait remarquer le dignitaire.

Il a ajouté que le pays dont le gouvernement a demandé de faire une telle entourloupe avec un pays qui a contribué à notre paix, demande maintenant, par la voix de mon gouvernement, de mettre fin à cette entourloupe.

La réponse d'Iván Duque, qui vit aujourd'hui aux États-Unis, ne s'est pas fait attendre, mais elle a suscité une avalanche de rejets à l'encontre de l'ex-gouverneur.

Dans de nombreux messages, Duque est accusé d'avoir "brisé la paix", d'avoir bombardé des enfants, d'avoir assassiné le président haïtien Jovenel Moïse, d'avoir assassiné le procureur paraguayen Marcelo Pecci, d'avoir attaqué des manifestations qui se sont soldées par des dizaines de morts, d'arrestations, de viols et de blessures aux yeux, et d'être responsable de ce que l'on appelle la "Ñeñepolítica" (la politique des Ñeños). (Source:PL)



Radio Habana Cuba